

CABINET DA-END



Galerie Da-End | 17 rue Guénégaud 75006 Paris
+33 (0)1.43.29.48.64. | www.da-end.com | galerie@da-end.com











© Samuel Yal

De la Renaissance à la fin de l'âge baroque, les notables européens ont constitué, sous la forme de cabinets de curiosités, des collections d'objets précieux et énigmatiques produits par l'homme ou fruits de la nature.

Pour la quatrième année consécutive, la Galerie Da-End ravive la tradition de ces « chambres des merveilles » (*wunderkammern*) en proposant une exposition collective dans laquelle les œuvres d'artistes contemporains conversent avec d'antiques sculptures tribales. Tout comme les cabinets de curiosités originels se voulaient des reproductions du monde en miniature, le Cabinet Da-End IV répertorie, dans ce microcosme qu'est l'espace de la galerie, les multiples visages de la création artistique actuelle.

Malgré l'extrême diversité de styles, dans tous les travaux présentés survit l'esprit du *memento mori* qui rappelle aux êtres la fin inéluctable de tout un chacun. Retraçant le cheminement de l'homme, de la naissance à la mort, tout en évoquant nos luttes intérieures et nos croyances profondes, le Cabinet Da-End IV reflète la lucidité parfois inquiète des artistes quant à notre condition. Si les œuvres de l'exposition soulignent notre aptitude à défier le temps qui passe, elles entraînent aussi le spectateur vers des interrogations plus intimes.

Volontairement épuré, le Cabinet de cette année ouvre une porte sur le passé tout en s'inscrivant véritablement dans notre époque. Avec une grande virtuosité technique chacun dans leur domaine, les artistes mettent en lumière la décrépitude des êtres et des matières. Cette fragilité de l'existence, tel un fil rouge, traverse leurs œuvres et se voit renforcée par l'utilisation notable de verre, de plumes ou de porcelaine. Une thématique dont l'on retrouve également des résonances dans les peintures, dessins et œuvres vidéo sur le corps, l'enfance, la douleur ou dans les vanités photographiques.

La confrontation de ces œuvres aiguise la curiosité, invite le visiteur à la découverte et le conduisent irrésistiblement vers des contrées latentes. Des liens surprenants apparaissent alors, faisant naître l'harmonie au milieu du tumulte. Au sein de ce cabinet contemporain à l'atmosphère universelle, la puissance d'étonnement, mais aussi de trouble, reste intacte.

ARTISTES EXPOSÉS

Markus Åkesson
Kunihiro Akinaga
Marcel·la Barceló
Blanche Berthelier
Philippe Bréson
Marcos Carrasquer
François Chaillou
Kim Duong
Ellen Ehk
Matsui Fuyuko
Lucy Glendinning

Michel Giniès
Apolline Grivelet
Céline Guichard
Pascal Haudressy
Toshimasa Kikuchi
Juil Kraijer
Kosta Kulundzic
Aki Kuroda
Cédric Le Corf
Mike Mackeldey
Mathieu Miljavac

Jean-Luc Parant
Krystyna Pieter
Pascal Pillard
Cendrine Rovini
Lionel Sabatté
Satoshi Saïkusa
Jun Takahashi
Paul Toupet
Davor Vrankić
Lucas Weinachter
Samuel Yal

La Galerie Da-End (du japonais « ovale ») a ouvert ses portes à l'été 2010 au 17 rue Guénégaud, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. Inaugurée à l'initiative de Satoshi Saïkusa et Diem Quynh, elle constitue une alternative franche au traditionnel *white cube*. Conçu comme une demeure intemporelle, l'espace d'exposition est divisé en quatre salles aux couleurs ténébreuses permettant un parcours inédit dans le paysage artistique parisien.

La Galerie se veut un lieu hybride et expérimental, à la fois inquiétant et familier, suranné et contemporain, un endroit qui soit inspirant pour les artistes qui y exposent et qui ouvre de nouvelles perspectives aux visiteurs qui s'y promènent. La scénographie et l'éclairage, entre ombres et lumières, invite ces derniers à une lecture active des œuvres.

Le choix rigoureux des artistes et des œuvres se fait en adéquation avec l'esprit du lieu, entre parcours initiatique et chambre des merveilles. Depuis son ouverture, la Galerie Da-End s'intéresse au travail d'artistes internationaux émergents ou confirmés, et notamment à la création contemporaine japonaise. Attachés à la figuration et à la narration, parfois autodidactes ou en rupture avec leur temps, tous ont en commun de posséder un univers visuel inclassable et rare, à fort pouvoir d'expression.

Le dialogue initié entre le lieu, l'artiste et le visiteur est mené à partir de thématiques précises qui lient les œuvres entre elles et structurent les choix de la galerie : Éros et Thanatos, rêves et cauchemars, mondes surréels et sulfureux, etc. Outre les expositions personnelles, deux cycles d'expositions collectives viennent rythmer la saison artistique : au printemps, la galerie présente un véritable cabinet de curiosités à travers une sélection d'œuvres contemporaines étonnantes, qui sont mises en confrontation avec d'authentiques travaux anciens ou tribaux. Tandis qu'à l'automne, c'est la photographie contemporaine, et plus particulièrement la photographie japonaise, qui est mise à l'honneur.

Loin de se conformer aux modes ou de se soumettre à des impératifs extérieurs, la Galerie Da-End entend proposer des manifestations singulières où l'émotion et la poésie visuelle priment sur tous autres discours. D'exposition en exposition, il s'agit avant tout d'éveiller des zones sensibles et de composer le cabinet de curiosités idéal, anticonformiste et contemporain.